

FICHE TECHNIQUE

TITRE DU PROJET : PROJET DE GESTION COMMUNAUTAIRE DES RESSOURCES NATURELLES ET DE CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ DANS LE VILLAGE DE MADINA KOUTA

COMMUNAUTÉ RURALE DE DIALACOTO

ORGANISATIONS REQUERANTES : Wula Kanta « les gestionnaires des ressources naturelles » se sont orientés vers l'environnement Tropical Service (Tropis), cabinet d'études et d'appui au développement

DOMAINES DU FEM CIBLES : Biodiversité, Changement climatique

PROGRAMMES OPERATIONNELS : Ecosystèmes forestiers
Protection et gestion communale de parc

CONTRAINTES OU RISQUES A LEVER :

- Zone endémique de braconnage à cause de l'habitude qu'ont les populations à consommer du gibier. Les populations bravent la réglementation à la recherche de protéine d'origine animale. Selon les autorités chargées de la gestion des parcs et réserves beaucoup d'animaux sont aujourd'hui menacés d'extinction. La zone ne possède pas de « zone amodiée » où une certaine réglementation aurait permis le prélèvement d'animaux. Ce constat fait que toute action de chasse est illégale d'où les conflits ;
- Pression sur les ressources du parc. En dehors du gibier, les populations exploitent divers produits tel que le bambou, le raphia, les palmiers à huile, le rônier, le miel, la paille, etc. Certes des autorisations sont délivrées pour le miel, les produits de cueillette et le ramassage des œufs mais face à la pauvreté, la pression sur les ressources ne fait que s'accroître au risque de compromettre leur utilisation durable ;
- Pauvreté généralisée liée à une mauvaise productivité du coton. La combinaison de sol pauvre, d'un espace insuffisant, d'une culture de rente peu rentable (le coton) et destructrice des sols selon les populations accroît la paupérisation de cette localité. Les rendements ne sont pas élevés et les cultures vivrières ne permettent pas de combler le déficit lié à la production agricole. L'économie basée sur l'agriculture est en décrépitude, situation accentuée par l'échec de rares initiatives.
- Echec de projets comme « le projet pintade » initié avec les femmes du village. Cela ne fait qu'exacerber le contexte difficile de ce terroir. La conséquence majeure est une sollicitation de plus en plus ressentie des ressources naturelles lourdement éprouvées par la sécheresse climatique ;

- Dégradation de l'environnement liée à la sécheresse et à l'érosion hydrique et aux feux de brousse qui participent pour 75% à la destruction du couvert végétal. Cette dégradation risque de s'aggraver car les populations prennent très peu d'initiatives pour la conservation des ressources sols, faunes, flore, eaux. La raison est liée aux carences en formation et à l'absence de sensibilisation.
- Carence en formation dans divers domaines notamment la GRN. Les techniques de GRN, même sont peu mises en œuvre pour lutter contre les causes de dégradation de l'environnement.
- Absence de concertation entre les différents projets, entre les protagonistes de la gestion et de l'utilisation des ressources naturelles. Cette situation engendre une absence de coordination dans les interventions voire des conflits. D'où la nécessité d'une gestion communautaire et efficiente des ressources naturelles avec les populations riveraines du Parc.

OBJECTIF GENERAL :

Protection, rehabilitation et conservation des ressources forestières du Parc National du Niokolo Koba dans la communauté rurale de Dialakoto par la mise en place d'une ferme de type Camphire au village de Médina Kouta

OBJECTIFS SPECIFIQUES :

- développer une gestion concertée et communautaire des ressources naturelles
- restaurer les conditions économiques basées sur une utilisation durable des ressources naturelles
- renforcer les capacités des populations en matière de gestion durable des ressources naturelles

RESULTATS ATTENDUS :

La Biodiversité de la zone périphérique du PNNK est réhabilitée et protégée

La conservation de la biodiversité de la zone tampon du PNNK avec le village est assuré

Les Capacités locales accrues

- ◆ 10 relais de l'association Wula Kanta en technique de gestion des ressources naturelles ;
- ◆ 8 personnes en technique de transformation des produits de cueillette et en maraîchage ;
- ◆ 3 membres du CGRN en management et gestion financière
- ◆ la formation en gestion des bénéficiaires (10) de micro-crédits
- ◆ la formation de 10 apiculteurs par le technicien

- ◆ Former les Gie par les agents du parc sur l'élevage de la grande faune comme fait au parc national du Geumbeul au Sénégal. Au total 5 jeunes seront formés
- ◆ Formation des femmes par les agents du parc sur le ramassage des œufs dans le parc et l'élevage des pintades avec des poules. Au total 10 femmes seront formées
 - ◆ Alphabétisation des femmes : les femmes sont souvent hors des circuits scolaires habituels. Le taux d'analphabétisme est relativement élevé dans cette composante. Le montage d'un atelier en alphabétisation sera prévu pour deux cycles dans les langues pular et Mandinka

ACTIVITES :

- ❖ Etude de milieu, évaluation et cartographie des ressources naturelles
Mise en place d'un cadre institutionnel et organisationnel
- ❖ Plantation d'anacardier à la limite du PNNK et dans le village (pare feux verts)

Elle constitue un élément essentiel du projet. Il est prévu dans ce volet : un reboisement de 1000 plants d'anacardier par an.

L'anacardier est une plante qui présente un intérêt économique et de protection des ressources naturelles contre l'érosion et les feux de brousse.

Les sites à reboiser seront identifiés tout le long de la ligne qui sépare le parc au terroir villageois et dans le village. Les actions suivantes sont prévues :

- ◆ Défrichage de la parcelle par les populations
- ◆ Achat de plants
- ◆ Plantation: l'écartement entre les plants sera de 2.5 m et 2.5 m d'interligne. la plantation se fera en quinconce.
- ◆ Les entretiens : désherbage et regarnissage

création d'un « bois biodiversité » villageois

lutte contre l'érosion hydrique

lutte contre les feux de brousse et le braconnage

Mise en place d'une ferme pilote

élevage de pintades

- ◆ Aménagement d'un site pour l'élevage.
- ◆ Acquisition de 40 poules locales et 10 coqs.

- ◆ Recherche des œufs de pintades dans le parc. On prévoit la collecte annuelle de 400 œufs.
- ◆ Couvrir les œufs de pintades par les poules dans la ferme. Au total 400 œufs seront couvés par an.
- ◆ Suivi de la croissance des jeunes pintades jusqu'à l'âge adulte
- ◆ Vente des pintades arrivées en maturité.

élevage faune sauvage

- ◆ Aménagement d'un site pour l'élevage. Acquisition de 2 couples d'animaux.
- ◆ Suivi de la croissance des animaux
- ◆ Vente des animaux arrivés en maturité.

équipements

- le fonçage d'un puits et son équipement dans la ferme
- construction de 4 cases pour l'élevage de pintade
- clôture de trois ha à l'aide d'un grillage
- aménagement du site pour l'élevage de pintade
- construction de deux cases dont l'une sera utilisée pour garder le matériel et l'autre sera à vocation multiple .

Apiculture contrôlée dans le parc par les jeunes

- ◆ acquisition de 20 ruches soient 2 par apiculteur
- ◆ équipement du GIE en masques, fumoirs, bassines et extracteur de miel
- ◆ mise en place des ruches au niveau des places indiquées par les Parcs Nationaux
- ◆ suivi des ruches par le GIE et le technicien
- ◆ récolte et vente par le Gie

IEC –plaidoyer

Ecotourisme

Fonds d'Appui à l'environnement et au développement crédit revolving

- ◆ l'identification des micro-projets
- ◆ la sélection de micro-projets avec le CGRN
- ◆ le financement des micro-projets
- ◆ le recouvrement des micro-crédits

Soutien aux projets d'exploitation rationnelle des ressources naturelles

ASPECTS FINANCIERS :

SUBVENTION DEMANDEE AU FEM : 24 865 000 FCFA

SUBVENTION DEMANDEE AU RESEAU : 0

AUTRES APPORTS : 0

APPORTS DES BENEFICIAIRES : 5 500 000 FCFA

COÛT TOTAL DU PROJET : 30 365 000 FCFA

DUREE DU PROJET : 2 ANS

